

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

*Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)*

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE TOMBOUCTOU
Cercle de Tombouctou
Commune rurale de Lafia

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE LAFIA

2006 - 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



juin 2006

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La commune rurale de LAFIA a été de tout temps une commune déficitaire. Elle a subi les effets de toutes les grandes sécheresses provoquant des famines comme celles de 1913, 1973, 1984 et la crise acridienne de 2004. Chaque fois que la situation alimentaire devient catastrophique, on assiste à deux alternatives : l'exode massif des populations ou le recours à l'aide de l'Etat (Distribution gratuites).

La nécessité de l'élaboration d'un plan de sécurité alimentaire s'explique par la recherche d'une solution pérenne car toutes les solutions envisagées jusqu'ici ont montré leur limite.

L'objectif essentiel du présent exercice est de trouver les voies et les moyens pour assurer autant que cela est possible la sécurité alimentaire de nos population. Il s'agit de mobiliser les moyens internes pour atteindre cet objectif.

II. METHODOLOGIE

1. DIAGNOSTIC : Du 27 au 30 avril, l'équipe mise en place pour l'élaboration du Plan de Sécurité Alimentaire a sillonné la commune selon le calendrier suivant :

Date de rencontre	Moment	lieu de rencontre	communautés concernées
Jeudi 27-04-06	Matin	Hondaw	keltamoulait Blanc Peul Kel ouzer Imitchi
	Après Midi	Bori	Bori
Vendredi 28-04-06	Matin	Tinining Kogha	Keltamoulait Noir Kogha
	Après Midi	Komeïkougou	Komeïkougou
Samedi 29-04-06	Matin	Koukouchi Gourou	Keltamoulait Keltakassit
	Après Midi	Tidjalalène	Kouloutane I
Dimanche 30-04-06	Matin	Aglal	Aglal- Kouloutane II- Berabich- Keltirou- Forgeron- Akotaf

Au cours de cette étape, les chefs de village et fractions, les conseillers des villages et de fractions, les associations féminines, les organisations paysannes (agriculteurs, éleveurs, pêcheurs), les associations des jeunes ont tous participé.

2 . CONCERTATION : Elle a regroupé au niveau du chef lieu de la commune tous les leaders notamment les chefs de villages et de fractions, les services techniques et le conseil de communal. Elle s'est déroulée le 6 mai 2006.

3. ATELIER DE PLANIFICATION : Cette étape a été exécutée par l'équipe mise en place par le Plan de Sécurité Alimentaire avec l'appui technique de la Direction Régionale de la Planification, de la Statistique et de l'Informatique, de l'Aménagement du Territoire et de la Population.

4. ADOPTION PAR LE CONSEIL COMMUNAL : Avant l'adoption, l'agent du Plan de Sécurité Alimentaire a fourni beaucoup de renseignements qui nous ont permis de faire des apports substantiels au document afin de le parfaire.

5. RESTITUTION : Elle se fera avec les mêmes acteurs que ceux identifiés dans l'étape de concertation.

III. APERÇU SUR LA COMMUNE :

1. APERÇU HISTORIQUE :

La commune rurale de LAFIA a été créée en 1996 (loi n°96-44/AN-RM du 26 juin 1996). A partir de l'arrondissement d'AGLAL, lui-même créée en 1963 (loi n°63-9/AN-RM du 25 janvier 1963). Son chef lieu est le village d'AGLAL.

Les populations de la commune ont été éprouvées par la grande famine de 1913, celle de 1973, celle de 1984 et par l'invasion des criquets pèlerins en 2004. Devant toutes ces famines, les stratégies internes ont toujours manqué et le secours de l'Etat a montré ses limites.

2. SITUATION GEOGRAPHIQUE :

La commune rurale de LAFIA couvre une superficie de 5400 km². Elle est limitée :

- au Nord par la commune rurale de Bourem- Inaly,
- au Sud par la commune rurale de Haribomo (cercle de G.Rhaous),
- à l'Est par la commune rurale de Hamzakoma (cercle de G. Rharous),
- à l'Ouest par la commune rurale de Dangha (cercle de Diré) et la commune rurale de Alafia (cercle de Tombouctou).

La commune s'étend sur deux entités naturelles bien distinctes :

- la zone d'inondation où se situe les villages sédentaires et qui avant s'étendait jusqu'au village d'AGLAL. Cette zone est une cuvette argilo-sablonneuse constituée de terrasses et de plaines à riz, à bourgou ou à vétiver ,
- la zone exondée située dans le sud de la commune et constituée essentiellement des dunes parfois vives orientées Est-ouest et entrecoupées de vallons argilo-sablonneux. La végétation autochtone en zone inondée est constituée d'herbe vivace (vétiver, echinichloa, oryzaglaberrina etc...) qui tendent à disparaître sous l'effet des sécheresses répétées et des faibles crues du fleuve Niger. En zone exondée, il s'agit surtout de ligneux rabougris (acacia radiana, balanites aegytiaca, leptadenia pyrotechnica, salvadora persica). Les formations d'hyphaene thebaica ont disparu sous l'effet conjugué de la sécheresse et de l'érosion éolienne. Quelques herbacées telles que onchri biffons. Le tribilis terrestre subsiste encore et se développe dès qu'il tombe quelques pluies.

Dans les villages et quelques sites de fixation nomade, on note la présence d'essences escotiques telles que les eucalyptus, l'azodirechata-indica et les prosopis julifloru.

La faune s'est extrêmement appauvri et il est rare de rencontrer autre chose que le lapin. C'est la conséquence dramatique de la sécheresse et l'exploitation abusive et incontrôlée (broconnage) . La pluviométrie ne dépasse guère 150 mm par an.

3. ORGANISATION ADMINISTRATIVE :

La commune est composée de 4 villages et 13 fractions nomades. Elle est administrée par un conseil communal de 11 membres, dirigés par un maire assisté de trois adjoints. L'administration générale est représentée au niveau du village par un chef de village assisté d'un conseil de village de fraction nomade par un chef de fraction assisté par un conseil de fraction et au niveau de la commune par un sous-Préfet.

4. ORGANISATIONS COMMUNAUTAIRES

Les associations féminines prolifèrent dans la commune. On pourra identifier une quarantaine. Les associations des jeunes existent à raison d'au moins une par village ou fraction.

Les services techniques représentés au niveau de la commune sont : la santé, l'éducation et la conservation de la nature. Ces services souffrent d'un problème de personnel qui fait que très souvent un seul agent est affecté pour encadrer deux communes à la fois.

Le projet CARE-MALI à travers les programmes (PAICOL), PGP-Keneya Ciwara) envoie sur le terrain des ONG comme CAID, AMSS et APROMORS, Indicap International, interviennent pour le suivi et la consolidation de projets financés depuis quelques années maintenant.

IV. SITUATION DE REFERENCE

1. CARACTERISTIQUES PHYSIQUES

La superficie de la commune est de 5400 km². Le climat est de type sahélien sec et chaud avec des grands écarts de température. Les pluies sont peu abondantes. En année normale, la pluviométrie oscille entre 200 et 400 mm tandis qu'en période déficitaire, elle ne dépasse guère 150 mm. Les précipitations sont généralement faibles et très irrégulièrement réparties dans le temps et dans l'espace. La commune connaît deux grandes saisons : la saison des pluies et la saison sèche. L'activité éolienne est très intense. Le vent souffre en toute saison.

La commune possède un important potentiel de terres de culture. Les terres cultivables sont estimées à 10500 hectares et celle cultivées à 2076 ha. Les terres de pâturages réparties en pâturages inondées et exondées, restent mal exploitées car leur superficie n'est pas maîtrisée. Ceci reste un handicap réel à relever. Il n'y a aucune forêt classée dans la commune. Les litiges fonciers sont très limités, néanmoins une commission de prévention et de gestion des conflits a été mise en place.

La commune est arrosée par le fleuve Niger et ses bras créant un potentiel important de mares qu'on peut exploiter en cultures. Leur superficie n'est pas maîtrisée. L'exploitation de ces mares est relative à l'importance de la crue. Il y a 26 puits et 15 forages dans la commune.

Les populations pour la majorité ont une vie sédentaire. Cependant la transhumance dans l'assalwa se fait chaque année entre juin et septembre. A ce niveau le problème de points d'eau sur le parcours reste d'actualité.

La source principale d'énergie reste le bois de chauffe et son dérivé le charbon. Un plan de gestion des ressources naturelles a été élaboré.

2. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIALES :

La commune rurale de LAFIA compte aujourd'hui 10431 habitants (recensement administratif 1996 actualisée en 2004 avec une densité moyenne de 1,9 hbt / km². Cette population se répartit entre les villages et les fractions comme suit :

1. Bori.....	2224 hbts
2. Aglal.....	1283 hbts
3. Kouloutane II	1033 hbts
4. Kagha	1011 hbts
5. Keltamoulait Blanc	801hbts
6. Komeikoukou	742 hbts
7. Keltirou	540 hbts
8. Keltamoulait Noir	526 hbts
9. Keltakassit	495 hbts
10. Kouloutane I	440 hbts
11. Peulh	294 hbts
12. Forgeron	212 hbts
13. Berabich	204 hbts

14. Imitcha	184 hbts
15. Kel-ouzer	173 hbts
16. Keltabout	168 hbts
17. Akotaf	101 hbts

Il y a plus de femmes que d'hommes (46,61%) hommes contre (53,39%) femmes. Les jeunes sont estimés à 43,20%. Les ethnies qui existent dans la commune sont les Sonrhais, les Tamasheqs, les Peulhs, les Bozos, et les Maures.

3. CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES :

L'agriculture est l'activité principale de la population. On pratique la culture irriguée, la culture de submersion et la culture de décrue. L'équipement reste rudimentaire. Les périmètres irrigués sont confrontés à l'entretien et l renouvellement des groupes motopompes. Les intrants constituent à ce nouveau le plus grand problème.

Les différentes spéculations sont : le Riz (2636 kg/ha), le Mil (400 kg/ha), le Sorgho (200 kg/ha), le Niébé (500 kg/ha), le Gombo (600 kg/ha), les Pastèques (300 kg/ha).

Dans les rares cas où la production, la provision, les débouchés sont les communes voisines telles Bourem-Inaly, Ber (Teherdjé), Alafia et Tombouctou. Les besoins alimentaires sont couverts à 25% par la production communale en cas de bonne pluviométrie.

L'élevage se fait sous toutes ses formes. Il existe les bovins, les ovins, les caprins, les ânes, les chevaux, les chameaux et la volaille. Le mode d'élevage reste l'élevage extensif posant ainsi le problème de surpâturage et de mauvaises exploitations des ressources.

La santé animale aussi souffre du manque de personnel technique. Les effectifs qui sont loin d'être maîtrisés sont estimés comme suit : Bovins.....1145 ; Ovins/Caprins.....4771 ; Asins.....708; Camelins.....129 et Equins.....35.

La production est estimée comme suit : Peaux.....840 kg/an ; Cuirs.....180 kg/an ; Viande de Bovin.....4000 kg/an et Viande d'Ovins et Caprins.....25200 kg/an.

Les besoins alimentaires en 2005-2006 sont estimés à 4605 T 750.

La production est de 1577 t 125 soit un déficit de 3088 T 615. La consommation mensuelle est estimée à 767 T 625.

Concernant la pêche, les pratiques restent traditionnelles. La production est très faible. Les pêcheurs ne sont actifs que pendant 4 mois dans l'année. Leur débouché est la ville de Tombouctou.

Il existe deux foires hebdomadaires dans la commune. L'une se tenant tous les mercredis à Aglal et l'autre tous les samedis à Bori. Le commerce souffre du manque des moyens des commerçants de l'enclavement et de l'inexistante de caisses accordant le micro-finance.

Au niveau l'artisanat, les activités minées sont essentiellement la poterie et les nattes. Cette activité pour être efficace au besoin d'une politique de mobilisation des acteurs.

La commune est extrêmement enclavée et isolée à l'intérieur du cercle. Il n'existe ni station de radio de proximité, ni couverture de télévision. Il y a un RAC au niveau du Sous-Préfet et un autre au niveau de la santé. On arrive néanmoins à captés les modulations de fréquences (FM) et les images de la télévision maliennes à partir des installations de Tombouctou. Le réseau IKATEL est disponible par endroit. Les infrastructures routières sont inexistantes. La route reliant Tombouctou à Gourma-Rharous passe par le chef-lieu de la commune. Par ailleurs, il y'a une route reliant Aglal à Douentza en passant par FIFO et Bambara Maoudé.

Concernant la forêt, l'essentiel des problèmes et les solutions envisagées sont répertoriées dans le plan de gestion des ressources naturelles élaborées en 2005.

4. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES ET CULTURELLES :

Sur le plan de la santé, deux CSCOM existent au niveau de la commune (Aglal et Bori). Ces deux centres totalisent quatre lits d'hospitalisation. Au niveau du CSCOM d'Aglal se trouve un technicien de santé, chef de poste ; une infirmière obstétricienne, un aide-soignant et une matrone. Au niveau du CSCOM de Bori, il y a une technicienne de santé, chef de poste, un aide-soignant et une matrone.

Le CSCOM d'Aglal est à reconstruire car les bâtiments datant de la période coloniale sont complètement dégradés. Il n'y a pas de point d'eau au niveau de cette structure. Les principales maladies sont : le paludisme, les diarrhées déshydratantes et la tuberculose. Les centres peu fréquentés et le personnel technique est insuffisant.

Dans la commune, l'eau potable est fournie par 26 puits et 15 forages. La santé animale est assurée à travers trois parcs de vaccination (Aglal-Keneikoukou et Bori). Le service souffre du manque d'agent. Il y a un seul agent technique pour plusieurs communes.

Sur le plan de l'éducation, il y a quatre écoles de premier cycle dont trois publiques et une communautaire. L'école publique d'Inesak est confrontée pour le moment à des problèmes d'infrastructures. Au niveau d'Aglal, il y a un problème de clôture. Le second cycle qui est fonctionnel seulement en 2005, connaît des problèmes mobiliers. La fréquentation est bonne et les effectifs sont raisonnables avec une moyenne de 37 élèves par classe.

Au niveau des écoles de Bori, Aglal et Kaha, il y a 18 enseignants. L'école d'Inesak doit ouvrir ses portes pendant l'année scolaire 2006-2007.

5. INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS COLLECTIFS EXISTANTS :

Il y a aucune route carrossable dans la commune et les moyens de communication sont déjà identifiés ci-haut. Il n'y a aucun équipement marchand dans la commune. Il y a plusieurs aménagements hydro-agricoles. On peut recenser les PIV suivants : Aglal...40 ha, Bori...120 ha, Kaha...50 ha, Komeikoukou...52 ha, Keltamoulait Noir...20 ha, Keltamoulait Blanc...20 ha, Kouloutanes...10 ha.

En riz de submersion, les aménagements des mares sont : Diaba Tibi...119 ha, Goneybangou...30 ha, Tay-tay...70 ha, Nidigna...65 ha, Kaniya...60 ha, Tabilit...30 ha, Lepti...50 ha, soit en tous 424 ha.

Une banque de céréales de 20 tonnes de sorgho a été mise en place couvrant juin 2006. Dans ce domaine il faut au moins trois autres banques, soit une banque par village. La commune souffre énormément du manque de système financier décentralisé.

V- LES CONTRAINTES A LA SECURITE ALIMENTAIRE :

1. CONTRAINTES LIEES A LA DISPONIBILITE :

Insuffisance de la Crue, ensablement ; terres aménagées insuffisantes. Insuffisance des moyens matériels, analphabétisme, mode d'élevage et faible accès à la technologie.

2. CONTRAINTES LIEES A L'ACCES :

Faible pouvoir d'achat. Mauvaise production. Mauvaise organisation, la faiblesse des moyens des commerçants. L'inexistence d'équipement marchand. L'insuffisance des banques de céréales. L'inexistence de greniers familiaux.

3. CONTRAINTES LIEES A L'UTILISATION APPROPRIEE DE LA NOURRITURE :

Insuffisance du personnel technique des CSCOM. Les habitudes alimentaires et culinaires.

4. CONTRAINTES LIEES A LA STABILITE :

Rupture de stock. Insuffisance de la provision (approvisionnement).

VI. LES PROPOSITIONS DE SOLUTIONS :

Pilier	Type de contraintes	solutions
disponibilité	Insuffisance de la crue	Mise en valeur des eaux souterraines, curage des canaux
	Ensablement	fixation des dunes, Protection des berges,Reboisement
	Terres aménagées insuffisantes	Aménager des terres et des mares , Faire des ouvrages
	Insuffisances de moyens matériels	-Renforcer la capacité des organisations paysannes -Favoriser le micro-financement -creuser des caisses de régularité
	Analphabétisme	-création de CED, -Alphabétisation fonctionnelle -Multiplier les écoles
	mode d'élevage extensif	- sensibiliser les éleveurs ; -encadrer et former les éleveurs.
	faible accès à la technologie	Appui des services techniques
Accès	Faible pouvoir d'achat	- favoriser les AGR (activité génératrice de revenu notamment le maraichage, l'embouche et le petit commerce) - sensibiliser les jeunes qui partent en exode pour une utilisation judicieuse de leur revenu - diversifier et intégrer les activités.
	Mauvaise production	Améliorer la productio par la multiplication des terres cultivées et la modernisations de l'agriculture
	Mauvaise organisation des commerçants et faiblesse de leurs moyens	- sensibiliser et former les commerçants - favoriser le micro-financement.
	inexistence d'équipements marchands	- construction des marchés
	Inexistence de banques de céréales	-multiplier les banques de céréales
	Inexistence de greniers familiaux	- sensibiliser les chefs de famille
Utilisation	Insuffisance de personnel technique des CSCOM.	- Recrutement d'agents techniques compétents et suffisamment.
	Habitudes alimentaires.	- Sensibilisation des femmes

Stabilité	Rupture de stock	<ul style="list-style-type: none"> - Vulgariser la voie d'accès à la commune (par route et par fleuve). - Encourager l'émergence des transporteurs.
	Insuffisance de la provision.	<ul style="list-style-type: none"> - Favoriser l'accès aux sources de financement - Créer des banques de céréales.

Cadre logique

Piliers	Potentialités/Atouts et opportunités	Contraintes et Problèmes
- Disponibilité	<ul style="list-style-type: none"> - Terres cultivables disponibles (10500ha). - Existence de mares, du fleuve Niger et ses bras. Ressources humaines disponibles. - Existence de bétails, de pâturages et de bourgoutière. - Existence de ressources halieutiques. - Existence de périmètres irrigués aménagés. - Existence de terres maraîchage. 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de la crue. - Insuffisance des terres déjà aménagées. - Manque de moyens matériels (motopompes intrants) - Mauvaise gestion. - Manque de solidarité. - Mode d'élevage extensif. - L'ensablement, Analphabétisme, - Faible accès à la technologie appropriée.
- Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de deux foires hebdomadaires - Apport de ceux qui partent en exode - Présence de marchands - Existence de plantation d'arbres. Artisanat 	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise organisation - Mauvaise production HGR non développées - Manque d'équipements marchands - Faible moyen des commerçants - Faible pouvoir d'achat des populations Insuffisance des banques de céréales. Inexistence de greniers familiaux.
- Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'aliments appropriés (riz, mil, viande, lait, haricot, légumes). Existence de CSCOM, - savoir faire culinaire des aliments traditionnellement consommés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Encadrement technique du CSCOM (manque de matériels, insuffisance du personnel). - Les habitudes alimentaires.

Stabilité	<ul style="list-style-type: none">- Existence de voies d'accès (pistes, routes non aménagées, fleuve)- Disponibilité des commerçants	<ul style="list-style-type: none">- Rupture de stock- Insuffisance de l'approvisionnement.- Manque de routes aménagées. Mauvaise utilisation des voies d'accès à la commune.
-----------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Annexes

1- Cadre logique du plan de sécurité alimentaire

Objectif global général : Assurer la sécurité alimentaire des populations de la commune par mobilisation et la mise en valeur de toutes les potentialités internes d'abord et externe ensuite.

Contraintes	Objectifs globaux	Objectifs spéciaux	Activités	Résultats attendus	Intervenants	Période	Responsables
Disponibilité							
<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de la crue - Insuffisance des terres aménagées - Manque de moyens matériels (motopompes et intrants) - Mauvaise gestion - Manque de solidarité - Mode d'élevage extensif - Ensablement - Analphabétisme - Faible accès à la technologie appropriés 	<ul style="list-style-type: none"> - Assurer la disponibilité physique des aliments par leur production ou leur importation 	<ul style="list-style-type: none"> - Améliorer la production - Aménager les plaines régénérer les bourgoutières - Achat de groupes motopompes. - Moderniser l'agriculture - creuser des puits - Former les comités de gestion des coopératives - Sensibiliser sur le mode d'élevage - Reboiser - Protéger les berges - Alphabétiser 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménager 3 périmètres irrigués. - Régénération de 5 bourgoutières - Achat de 3 motopompes - Achat d'un tracteur - achat de 30 charrues - Formation des membres de gestion des coopératives. Fonçage de 10 puits pastotaux - Sensibilisation sur le mode d'élevage - Reboisement de 50 hectares 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmenter la production de 25% - Augmenter l'apport des bourgoutières de 50% - Renforcer la capacité des membres des comités de gestion - Changer le mode d'élevage - stopper l'ensablement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Coopérative agropastorale technicien - Conseillers communaux - Associations féminines et des jeunes. 	- 3 ans	

		Former dans le cadre de la technologie.	<ul style="list-style-type: none"> - Protection des berges - Création de C.E.D - Alphabétisation fonctionne - Appui des services techniques pour améliorer la technologie. 				
Accessibilité							
<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'organisation - Mauvaise production - AGR non développés - Inexistence d'équipements marchants - Faibles moyens des commerçants - Faible pouvoir d'achat des populations - Insuffisance des banques de céréales - Inexistence de greniers familiaux. 	<ul style="list-style-type: none"> - Permettre aux populations d'avoir sur les aliments et pouvoir y accéder de façon permanente. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire l'embouche de 300 têtes d'ovins/caprins - Former les associations - Augmenter la production - Créer 4 périmètres maraîchers - Construire les deux marchés de la commune - Appuyer les commerçants - Créer 3 banques de céréales - Créer 3 banques d'aliments bétails 	<ul style="list-style-type: none"> - L'embouche de 300 têtes est effective - Les associations sont formées - La production à augmenter de 25% - 4Création de 4 périmètres maraîchers. - Construire les deux marchés - Financement des commerçants - Création des banques céréalières - Création des banques d'aliments bétails 	<ul style="list-style-type: none"> - L'embouche de 300 têtes est effective - Les associations sont formées - La production à augmenter de 25% - 4 périmètres maraîchers sont créés - 2 marchés sont construits - 3 banques de céréales sont créées - 1 banque de d'aliment bétail est créée - Les familles sont sensibilisées 	Tous les acteurs de la commune	3 ans	

		<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser pour la création de greniers familiaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser afin que les familles fassent des greniers - sensibilisation de ceux qui partent en exode - Appuyer et développer le commerce et l'artisanat 	<ul style="list-style-type: none"> - Les jeunes qui partent en exode sont sensibilisés - Le commerce et l'artisanat sont appuyés. 			
Utilisation appropriée							
<ul style="list-style-type: none"> - Encadrement techniques des CSCOM - Moyens limités des ASACO - Habitudes alimentaires. 	Sensibilisation pour un changement d'habitude alimentaire et améliorer l'hygiène	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation autour des habitudes alimentaires. - Améliorer l'hygiène et la conservation des aliments. 	<ul style="list-style-type: none"> - I.E.C - Installation des radios de proximité - Diversification des aliments. 	<ul style="list-style-type: none"> - Des I.C.E sont animées. - Une radio est installée. Des aliments sont diversifiés. 	<ul style="list-style-type: none"> - ONG technique - Etat 	3 ans	
Stabilité							
<ul style="list-style-type: none"> - Rupture de stock Insuffisance de l'approvisionnement - Mauvaise exploitation des voies reliant la commune. - Inexistence de routes aménagées. 	<ul style="list-style-type: none"> - Assurer de façon permanent et suffisante l'approvisionnement de la commune 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménager le tronçon Aglal, route de l'espoir. - Aménager des pistes rurales - Favoriser le commerce du céréale. - Création d'escale de bateau 	<ul style="list-style-type: none"> - Grattage du tronçon de la route (35 km) - Aménagement de 40 km de pistes - Escale de bateau à Yadjindé (Bori). 	<ul style="list-style-type: none"> - Le tronçon a été gratté. - 40 km de pistes sont aménagés. - Le bateau fait escale à Yadjindé. 			

2- Suivi - Evaluation : Indicateurs liés aux différentes composantes

Composantes	Activités	Indicateurs	Coût total	Commune Etat Source Autres					Localisation
				1	2	3	4	5	
- Disponibilité	<ul style="list-style-type: none"> - Aménagement des 3 périmètres. - Régénération de 5 bourgoutières - Achat de 3 motopompes - Achat d'un tracteur - Achat de 30 charrues - Formation des membres des comités de gestion - Fonçage de 10 puits pastoraux - Sensibilisation sur le mode d'élevage. - Reboisement de 50 hectares. - Protection des berges - Création de C.E.D - Alphabétisation fonctionnelle. - Appui des services techniques. 	<ul style="list-style-type: none"> - 220 hectares. - 500 hectares. - 3 GMP de 25 chevaux. - 1 Tracteur. - 30 charrues. - 80 personnes sont formées. - 10 puits pastoraux. - 17 communautés - 50 hectares. - 900 m de berges. - 1 CED - 4 centres - 1 appui par mois. 		10%					<ul style="list-style-type: none"> - Bori-Kagha-Kanoir - Keltabout KKK-Keltglan Kagha-Bori - Bori – Kagha KKK - tous les PIV - Tous les PIV - Touts les communautés - 10 communautés frontières - 17 communauté - 4 villages kelt noir Keltblanc, Keltabout-Koulatou - Bori- Kagha K - kameikane - 4 villages - toutes les communautés

3- Programme annuel

Le programme est fait pour 3 ans soit le reste du mandat. Il s'agit donc de diviser chaque activité par trois (3) pour trouver le programme annuel.

Le 06/05/ 2006

Liste de présence

Ordre	Prénoms et Noms	Fonctions
1	Youssouf Mahamane	Maire LAFIA
2	Major Mohamed Lamine Keita	S/P LAFIA
3	Noek Kaza Cissé	1 ^{er} Adjoint au Maire
4	Mahamar Mohamedine	3 ^e Adjoint au Maire
5	Amadou Arouna	2 ^e Adjoint au Maire
6	Mohamedine Yattara	Conseiller Communal
7	Mahamane Amadou	Conseiller Communal
8	Aboubacrine Talata	Conseiller Communal
9	Rema Ag Toha	Conseiller Communal
10	Mahamane Ibrahim	Conseiller Communal
11	Kipsi Abdoulaye	Directeur Ecole Aglal
12	Abdoulaye Ibrahim	Directeur Ecole Bori
13	Ibrahim Mahamoudou	Directeur Ecole Kagha
14	Sbiri Traoré	Chef antenne conservation de la nature
15	Ibrahim Edam	1 ^{er} conseiller Aglal
16	Mohamed Oumarou	conseiller Aglal
17	Ahmoudou Ag Hodi	conseiller Aglal
18	Mohamed Noek	Président Association des éleveurs, Président du CSCOM Aglal
19	Abdoulaye Elbachir	Président coopération Aglal
20	Albakara Ibdadiahi	Vice Président AMIPI Lafia
21	Oumar Barka	Président comité de surveillance AV des agriculteurs Aglal.
22	Mohamed Iknan Mada	Notable Aglal
23	Aljori Aldiouma	Notable Aglal
24	Mohamed Elher Moha	Secrétaire Général coordination des Jeunes Lafia
25	Ibrahim Saloum	Secrétaire Général des Jeunes Aglal
26	Moukadidia Aldiouma	Président Association ANNIYA
27	Aicha Agaichora	Présidente Association ALLAHIDOU
28	Lallaissa Toubareck	Présidente Association Goy Kanafa I
29	Mariame Sabane	Présidente Association Fabathière
30	Tahamit Mahamar	Président Na-Chaguelait
31	Hamsatou Hamma	Présidente Association CAFO Lafia
32	Bariétou Alidji	Présidente Association Benkadi
33	Mariama Toumboutou	Présidente Association Dinthié
34	M'borika Mamadou	Présidente Association Sanay
35	Agaichounou Ibdadiahi	Présidente Association Addine
36	Bintou Ibrahim	Présidente Association Fafadoboye
37	Dioumawaye Agaichora	Présidente Association Marakassiney
38	Terzack Wallé	Présidente Association Adaoula
39	Minata Oumar	Présidente Association Wafakoye
40	Safia Hibrahim	Présidente Association Gomni
41	Faitou Ilbali	Présidente Association des boulangers

42	Fadimata Hamatoutou	Présidente Association Hinane
43	Fadimata Hamada	Présidente Association Alhawa
44	Oumeratou Boureima	Présidente Association Alkassila
45	Fameye Ibdadeahi	Présidente Association Marakatjini
46	Halimatou Tidiane	Présidente Association Nakh-Dimou
47	Mohamed Assalia Mahamar	Chef de village de Bori
48	Mohamed AG alhassane	1 ^{er} Conseiller Fraction Imithcha
49	Mahamar Aboubacrine	Chef de Fraction Peulh
50	Mohamedine Aliou	1 ^{er} Conseiller Fraction Peulh
51	Immadoudine Ag Hameye	Conseiller Fraction Kel orozet
52	Attaher Ag Aguisa	Chef de Fraction kel-Tamoulait Noir
53	Souleymane Aguisa	Chef de village de Komeikoukou
54	Hattaye Adamhari	Conseiller Komeikoukou
55	Agali Ag Boye	Chef de Fraction Kel Taborit
56	Mohamed Ag Oyahit	Conseiller Fraction Kel Taborit
57	Inamoud Ag Ibrahim	Conseiller Fraction Kel Taborit
58	Bilal Ag alhassane	Conseiller Fraction Kel Taborit
59	Moha Ag Almaouloud	Notable Fraction Kel Taborit
60	Sidi Ag Younna	Notable Fraction Kel Taborit
61	Mossa Ag Ibrahim	Notable Fraction Kel Taborit
62	Ibrahim Ag Halakoko	Notable Fraction Kel Taborit
63	Litini Ag Kola	Notable Fraction Kel Taborit
64	Idoual Ag Oyahit	Notable Fraction Kel Taborit
65	Alhassane AG Alhad	Notable Fraction Kel Taborit
66	Mohamed Ag Aboubacrine	Notable Fraction Kel Taborit
67	Mohamed Ag Rachid	Conseiller Koukoutanes I
68	Almaouloud Ag Litini	Personne ressource Koukoutanes I
69	Alitini Ag Assaba	Personne ressource Koukoutanes I
70	Abdoulaye Ag Mohamed	Personne ressource Koukoutanes I
71	Agali Ag Imbikilane	Conseiller Koukoutane II
72	Mohamed Ag Litini	Conseiller Koukoutane II
73	Abdoulaye Ag Mama	Notable Koukoutane II
74	Agali Ag Ikatahit	1 ^{er} Conseiller Fraction Kel-Tirou
75	Moha Ag Amoni	Conseiller Fraction Kel-Tirou
76	Mohamed Ag Namoye	Conseiller Fraction Kel-Tirou
77	Ibrahim Ag Ikatahit	Conseiller Fraction Kel-Tirou
78	Insoudiaye Ag Almou	Personne ressource Fraction Kel-Tirou
79	Mohamed Ag Billahi	Conseiller Fraction Forgeron
80	Mohamed Issa Ag Bollahi	Conseiller Fraction Forgeron
81	Almahmoud Ag Mohamed	Chef de Fraction Akotof
82	Assaleh	Chef de poste médical CSCOM Aglal et de Bori
83	Djibrililla Maiga	Chef d'antenne ACAER de Lafia
84	Ibrahim A touré	Secrétaire général Lafia
85	Dioukou M Coulibaly	Régisseur de recettes Lafia
86	Aichatou Oumar	Secrétaire dactylo Lafia